



# Evaluation des diplômes Licences – Vague B

## ACADÉMIE : DIJON

Établissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3LI120001061

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Philosophie

## Présentation de la mention

La licence de Philosophie propose un parcours qui, s'il est très centré sur une solide formation disciplinaire, n'en propose pas moins quelques enseignements d'ouverture.

Ce socle disciplinaire est construit tout au long du parcours autour de deux UE fondamentales de philosophie générale et d'histoire de la philosophie, ainsi que d'une UE de méthodologie tant de l'écrit que de l'oral, qui comprend également un renforcement en anglais. Au-delà, ce parcours propose également des enseignements un peu particuliers et originaux : tout d'abord un accent fort est mis sur l'épistémologie et l'histoire des sciences (surtout aux semestres 2, 3, 4, 6) ; ensuite une UE de « civilisation européenne » permet aux étudiants, tout au long de leur parcours, de poursuivre une deuxième langue (latin, grec ou allemand) et de choisir un enseignement dans une autre licence. Un projet spécifique autour de l'argumentation permet enfin d'articuler ce socle disciplinaire et ces éléments d'ouverture.

L'équilibre ainsi réalisé permet aux étudiants qui entreprennent cette licence soit de poursuivre des études en master de philosophie (c'est le cas de 70 % d'entre eux, et l'on notera qu'ils bénéficieront dans ce cadre d'une bonne formation à la préparation du CAPES et de l'agrégation, relativement bien sûr au très faible taux de réussite à ces concours au niveau national), soit d'envisager d'autres masters (en particulier Information-Communication), soit, enfin, de se préparer à des concours divers (concours administratifs, professorat des écoles) autant que d'écoles de journalisme, avec une solide formation dans l'art d'exprimer des idées et de les analyser.

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	33
Nombre d'inscrits en L2	33
Nombre d'inscrits en L3	27
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	10 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	15 %
% d'abandon en L1	20 %
% de réussite en 3 ans	87 %
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	70 %
% d'insertion professionnelle	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention Philosophie proposée par l'Université de Bourgogne offre une formation classique : il s'agit bien d'y construire une connaissance rigoureuse et solide de la tradition philosophique (au travers de la connaissance des systèmes philosophiques) autant qu'une maîtrise des outils nécessaires à l'appropriation de cette tradition. Toutefois, le projet pédagogique recherche également une certaine ouverture ainsi qu'une certaine spécificité, comme l'atteste d'abord une UE consacrée tout au long de la formation à des questions méthodologiques et d'argumentation, ensuite l'insistance particulière sur les sciences, enfin cette UE dédiée à la « culture européenne ». Indéniablement, les savoirs autant que les savoir-faire, ainsi transmis, sont susceptibles de construire un certain nombre de compétences transversales, au-delà donc d'une formation strictement philosophique, et d'assurer aux étudiants une formation culturelle élargie, apte à les servir dans des projets divers.

Le petit effectif permet un suivi individualisé des étudiants et tout particulièrement une attention continue à leurs difficultés, ce qui explique sans doute un fort taux de réussite à la licence ainsi qu'un taux très faible d'échec ou de déperdition d'une année sur l'autre. Néanmoins, il ne semble pas que l'équipe pédagogique ait dès lors jugé nécessaire de construire les outils susceptibles de l'informer en précision du devenir des étudiants et d'en tirer quelques profits. Il semble aussi, vu que la poursuite des études concerne majoritairement le master de Philosophie, que le souci de l'élaboration des projets professionnels des étudiants ou encore des projets de poursuite d'études ne soit pas vraiment au centre de l'attention et que par conséquent l'interaction entre ces projets possibles et les contenus mêmes de la licence ne puisse vraiment trouver sa place. C'est un peu le revers du choix initial : le souci d'une forte formation disciplinaire aussi bien que le souci particulier des étudiants qui s'ensuit, induit un relatif défaut d'attention à l'articulation de la licence avec son « dehors », que celui-ci soit les projets des étudiants ou le monde environnant des métiers et des autres masters.

Pourtant, il semble bien que les deux projets particuliers de cette licence, autour de l'argumentation et de ce qui est appelé « civilisation européenne », puissent servir de levier pour entrer dans cette articulation effectivement difficile et ainsi interagir avec les contenus mêmes de la licence.

- Points forts :

- Une formation disciplinaire très solide.
- La recherche effective et prudente d'une ouverture qui, sans rien céder sur la formation disciplinaire, prend en compte le fait que peu d'étudiants deviendront certifiés ou agrégés.
- Un petit effectif qui permet un suivi individualisé et un taux de réussite très bon à tous les paliers de la licence (pas ou peu d'abandon en fin de L1 et de L2 en attente des étudiants issus des CPGE).
- La mobilisation effective de l'équipe autour de son projet pédagogique.

- Points faibles :

- Une ouverture et un pari de spécificité encore trop timides ; l'UE « civilisation européenne » ne semble pas encore vraiment structurée et pensée et l'on ne sait pas s'il ne s'agit pas plutôt, par ce biais, d'introduire des enseignements de philosophie grecque, romaine ou allemande.
- Une connaissance limitée du public, de ses caractéristiques générales comme de ses projets possibles.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



## Recommandations pour l'établissement

La licence ne pourrait que gagner à affiner son triple projet. D'abord cette UE « civilisation européenne » qui pourrait s'étoffer de contenus et d'orientations spécifiques et choisies ; ensuite ce projet sur l'argumentation, qui pourrait donner lieu, au sein même des UE fondamentales, à une approche explicite ; enfin son souci avéré d'un travail sur les sciences, qui pourrait donner lieu à des mutualisations avec d'autres licences. L'affinement de ces projets pourrait bénéficier d'une évaluation et d'un souci plus systématique des projets des étudiants, qui pourraient dès lors trouver un écho dans les éléments fondamentaux de la maquette et aussi bien et surtout être l'occasion de renouvellements (et modernisations) ponctuels des contenus de cette maquette. Construire cette interaction, tout en ne lâchant rien sur l'exigence disciplinaire n'est pas forcément facile, mais c'est bien l'orientation générale et fort intéressante qui est ici esquissée. Elle est rendue nécessaire par le faible taux de réussite actuel aux concours de recrutement des professeurs de philosophie.